
Quelques mots à l'intention de l'agent de santé villageois

Qui est « agent de santé » ou « soignant » dans le village ?

Le soignant ou l'agent de santé du village est une personne qui aide sa famille et ses voisins à vivre en meilleure santé. Elle est souvent choisie par les autres habitants du village parce qu'elle est particulièrement capable et bienveillante.

Certains agents de santé villageois reçoivent une formation et de l'aide de la part d'un groupe organisé, par exemple le ministère de la Santé publique. D'autres n'ont pas de position officielle. Ce sont simplement des membres de la communauté, respectés par les autres pour leur savoir-faire dans le domaine de la santé. Souvent, ils se sont formés eux-mêmes en observant, en apportant leur aide, ou en étudiant tous seuls.

Au sens plus large du terme, toute personne qui contribue à améliorer la santé dans son village est un agent de santé villageois.

Ceci veut dire que presque tous les membres de la communauté pourraient et devraient devenir des agents de santé :

- les mères et les pères qui apprennent à leurs enfants à rester propres ;
- les paysans qui s'organisent entre eux pour que leurs terres produisent plus ;
- les enseignants qui montrent à leurs élèves comment prévenir et soigner certaines blessures ou maladies courantes ;
- les enfants qui partagent avec leurs parents ce qu'ils ont appris à l'école ;
- les commerçants qui se renseignent sur l'utilisation correcte des médicaments qu'ils vendent, et donnent des conseils et des avertissements valables aux acheteurs (p. 505) ;
- les sages-femmes qui insistent auprès des parents sur l'importance de l'alimentation pendant la grossesse, et sur les avantages de l'allaitement maternel et du planning familial.

Ce manuel a été conçu pour les agents de santé au sens large, c'est-à-dire, pour tous ceux qui veulent en savoir et en faire plus pour améliorer leur propre santé, celle de leur famille, et celle de leur communauté.

Si vous êtes agent de santé villageois, infirmier auxiliaire, ou même médecin, souvenez-vous que ce livre n'a pas été écrit pour vous seul. Il est destiné à tous. Partagez-le !

Utilisez ce livre pour expliquer ce que vous savez aux autres.

Vous pourriez peut-être organiser de petits groupes pour lire et discuter de ce livre, chapitre par chapitre.

Cher agent de santé villageois,

Ce livre examine surtout les besoins de santé des gens. Mais, pour aider les gens à améliorer la santé dans leur village, vous devez aussi connaître leurs besoins humains. Votre compréhension et votre souci de les aider sont aussi importants que votre connaissance de la médecine et de l'hygiène.

Voici quelques suggestions qui peuvent vous aider à les soutenir aussi bien sur le plan humain que sur le plan de la santé :



L'agent de santé du village vit et travaille au même niveau que les gens de sa communauté. Sa première mission est de partager son savoir.

Soyez bienveillant

Un mot amical, un sourire, votre main posée sur une épaule, ou tout autre signe d'amitié peut avoir plus d'importance que toute autre action de votre part. Traitez les autres comme des égaux. Même quand vous êtes pressé ou préoccupé, essayez de vous souvenir des sentiments et des besoins des autres. Il est souvent utile de se poser la question : « Que ferais-je s'il s'agissait d'un membre de ma propre famille ? ».

Traitez les malades comme des personnes, et non comme des cas. Soyez particulièrement bon avec les personnes gravement malades ou mourantes. Soyez aussi compréhensif envers leurs familles. Montrez-leur que vous compatissez.

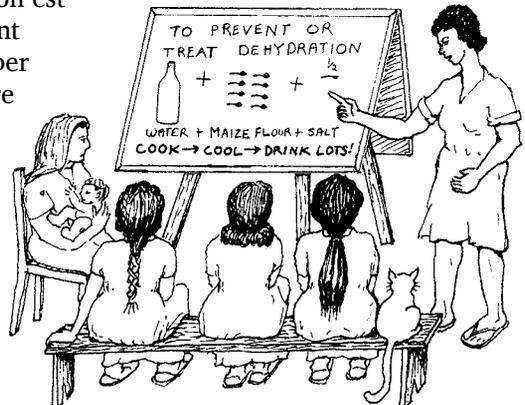


Ayez du cœur.
La bonté aide souvent plus que les médicaments.
N'hésitez jamais à montrer à quelqu'un que vous vous souciez d'eux.

Partagez votre savoir

Comme agent de santé, votre première mission est d'enseigner. D'abord, en expliquant clairement aux gens comment ils peuvent éviter de tomber malades, puis en leur apprenant à reconnaître et à soigner les maladies – grâce, entre autres, à une utilisation raisonnable des remèdes traditionnels et des médicaments modernes. Rien de ce que vous avez appris ne peut poser de danger pour quiconque, à condition que vous leur ayez fourni des explications claires et complètes.

Trouvez des moyens de partager votre savoir.



Respectez les idées et les traditions de votre communauté.

Le fait d'avoir étudié certains aspects de la médecine moderne ne devrait pas empêcher qu'on apprécie la valeur des coutumes de la communauté et de ses moyens de guérison. Le côté humain se perd trop souvent quand la science médicale s'installe. Et c'est bien dommage, car...

La combinaison de ce qu'il y a de mieux dans la médecine moderne et dans la médecine traditionnelle peut être plus efficace que l'adoption séparée de l'une des deux approches.

Vous aidez ainsi à enrichir la culture de votre communauté, au lieu de l'appauvrir. Bien sûr, si vous vous rendez compte que certaines des coutumes locales sont dangereuses (par exemple, l'habitude de mettre de la terre sur le cordon ombilical fraîchement coupé d'un nouveau-né), vous voudrez certainement les faire changer. Mais agissez avec précaution, en respectant ceux qui croient en ces méthodes. Ne vous contentez jamais de dire aux gens qu'ils ont tort. Aidez-les à comprendre POURQUOI il faudrait faire les choses autrement.

Les gens sont lents à changer leurs attitudes et leurs traditions, et cela se comprend. Ils restent fidèles à ce en quoi ils croient, et cela doit être respecté.

La médecine moderne n'offre pas non plus de solutions à tous les problèmes. Elle en a résolu quelques-uns, mais en a créé d'autres, parfois plus sérieux. Les gens se mettent très vite à trop dépendre de la médecine moderne et de ses experts, à prendre trop de médicaments, et à oublier comment se soigner ou soigner les autres.

Il faut donc aller lentement – en gardant toujours un profond respect des gens, de leurs traditions, et de leur dignité humaine. Aidez-les à développer les connaissances et les capacités qu'ils ont déjà.

Travaillez avec les guérisseurs traditionnels et les sages-femmes, et non contre eux.

Utilisez ce qu'ils ont à vous apporter, et encouragez-les à tirer avantage de ce que vous leur apportez.



4. Connaissez vos limites.

Que vous ayez beaucoup de connaissances et de capacités ou très peu, vous pourrez faire un excellent travail, à condition que vous soyez conscient de vos limites et que vous ne les dépassiez pas. Faites ce que vous savez faire.

N'essayez pas de faire des choses que vous n'avez pas apprises ou pour lesquelles vous n'avez pas l'expérience nécessaire, si cela risque de causer un dommage à la personne ou la mettre en danger.

Mais jugez de la situation avec bon sens.

La décision d'intervenir vous-même ou non dépendra souvent de la distance à parcourir pour trouver l'assistance appropriée.

Par exemple, une mère vient d'accoucher et elle saigne plus que vous ne le jugez normal. Si vous vous trouvez à moins d'une demi-heure d'un centre médical, il serait prudent de l'y amener d'urgence. Mais si la distance est plus grande et qu'elle perd beaucoup de sang, vous pourriez décider de lui masser l'utérus ou de lui injecter un médicament qui arrête les saignements, même si vous n'avez jamais appris à le faire. Trouvez des conseils pour contrôler les saignements abondants lors de l'accouchement à page 403.

Ne prenez pas de risques inutiles. Mais dans les cas où il est évident que la personne court un plus grand danger si vous ne faites rien, n'ayez pas peur d'essayer un moyen qui pourrait produire un résultat positif.

Connaissez vos limites – mais servez-vous aussi de votre tête. Faites toujours de votre mieux pour protéger le malade, avant vous-même.

Je sais que le centre de santé est loin, mais ici, on ne peut pas lui donner le traitement dont il a besoin. Je viens avec vous.



Connaissez vos limites.

Continuez à apprendre

Profitez de toutes les occasions pour en apprendre plus.



Continuez à apprendre.

N'acceptez jamais que quelqu'un vous dise qu'il y a des choses que vous ne devez pas savoir.

Étudiez tous les livres et toutes les informations que vous pourrez trouver, qui vous aideront à vous améliorer en tant que travailleur, en tant qu'éducateur, ou en tant que personne.

Soyez toujours prêt à poser des questions aux médecins, aux employés de la santé publique, aux experts en agriculture ou à quiconque peut vous apprendre quelque chose d'utile.

Ne manquez jamais une occasion de suivre une nouvelle formation.

Votre principal devoir est d'enseigner, mais si vous n'étudiez pas continuellement, le moment viendra où vous n'aurez plus rien de nouveau à apprendre aux autres.

Appliquez ce que vous enseignez

En général, les gens font plus attention à ce que vous faites qu'à ce que vous dites. En tant qu'agent de santé, essayez de faire attention à vos habitudes et à la façon dont vous menez votre vie. Soyez un bon exemple pour vos voisins.

Avant de demander aux gens de construire des latrines, il faudrait que vous et votre famille en ayez déjà.

Un bon chef ne donne pas des ordres, il donne l'exemple.



Appliquez vous-même ce que vous enseignez aux autres (sinon qui vous écouterait ?)

De la même façon, si vous organisez un travail en commun, soyez certain de travailler et de transpirer autant que tous les autres.

Travaillez pour le plaisir que vous pouvez en tirer

Si vous voulez que les gens prennent part à l'effort d'améliorer leur santé et les conditions de vie dans le village, il faut que l'on puisse voir que vous y trouvez du plaisir vous-même. Sinon, qui voudrait suivre votre exemple ?

Essayez de rendre amusante la participation aux projets de travail communautaire. Entourer le point d'eau du village d'une clôture pour empêcher les animaux d'y boire peut être un travail très dur. Mais si tout le village apporte son aide dans une sorte de « festival du travail », par exemple avec des rafraîchissements et de la musique, le travail sera plus vite fait et les gens auront pris un certain plaisir. Même les enfants peuvent participer à une tâche difficile, pourvu qu'ils puissent en faire un jeu.

Peut-être êtes-vous payé pour le travail que vous faites, peut-être ne l'êtes-vous pas. Mais ne refusez jamais de vous occuper de quelqu'un, et ne vous en occupez pas moins bien, parce que cette personne n'a pas les moyens de payer vos services.

Vous gagnerez ainsi l'affection et le respect des gens de votre communauté, ce qui vaut beaucoup plus que de l'argent.

Prévoyez et aidez les autres à prévoir

L'agent de santé responsable n'attend pas que les gens deviennent malades. Il essaye d'arrêter la maladie avant qu'elle ne commence, et encourage les gens à agir dès à présent pour protéger leur santé et leur bien-être dans l'avenir.

Beaucoup de maladies peuvent être évitées. Votre travail sera donc d'aider les gens de votre communauté à comprendre les causes de leurs problèmes de santé et à réagir en conséquence.

La plupart des maladies ont plusieurs causes, qui sont liées entre elles. Pour résoudre un problème de façon durable, il faut chercher les causes de base, et y répondre. Recherchez la racine du mal.

Dans beaucoup de villages, par exemple, la cause la plus courante de mort chez les petits enfants est la diarrhée. La diarrhée est causée en partie par le manque de propreté (manque d'**installations sanitaires** et d'**hygiène**). Vous pouvez améliorer la situation en creusant des latrines et en enseignant les premiers principes de l'hygiène.

Mais les enfants qui souffrent le plus et meurent le plus souvent de la diarrhée sont ceux qui sont malnutris. Leur corps n'a pas assez de force pour combattre l'infection. Pour prévenir les morts causées par la diarrhée, il faut donc aussi prévenir la malnutrition.

Et pourquoi tant d'enfants sont-ils malnutris ?

- Est-ce parce que les mères ne savent pas vraiment quels sont les meilleurs aliments à leur donner (par exemple le lait de la mère) ?
- Est-ce parce que la famille n'a pas assez d'argent ou de terres pour produire les aliments dont ils ont besoin ?
- Est-ce parce qu'un petit nombre de personnes riches possèdent la plupart des terres et de la richesse ?
- Est-ce parce que les gens pauvres n'utilisent pas les terres ou l'argent qu'ils ont de la meilleure façon ?
- Est-ce parce que les parents ont plus d'enfants qu'ils ne doivent s'ils veulent les élever et les nourrir correctement ?
- Est-ce parce que les chefs de famille sont désespérés et dépensent en alcool le peu d'argent qu'ils ont ?
- Est-ce parce que les gens ne sont pas habitués à regarder l'avenir et à prévoir, parce qu'ils ne se rendent pas compte qu'en se mettant ensemble ils pourront réussir à changer les conditions dans lesquelles ils vivent et meurent ?

Vous découvrirez peut-être que plusieurs de ces causes, sinon toutes, expliquent la mort des très jeunes enfants dans votre région.



Aidez les autres à prévoir

Vous découvrirez peut-être que l'espacement des naissances, l'amélioration des méthodes d'agriculture et un partage plus juste de la richesse, des terres et du pouvoir sont plus importants encore, sur une longue période.

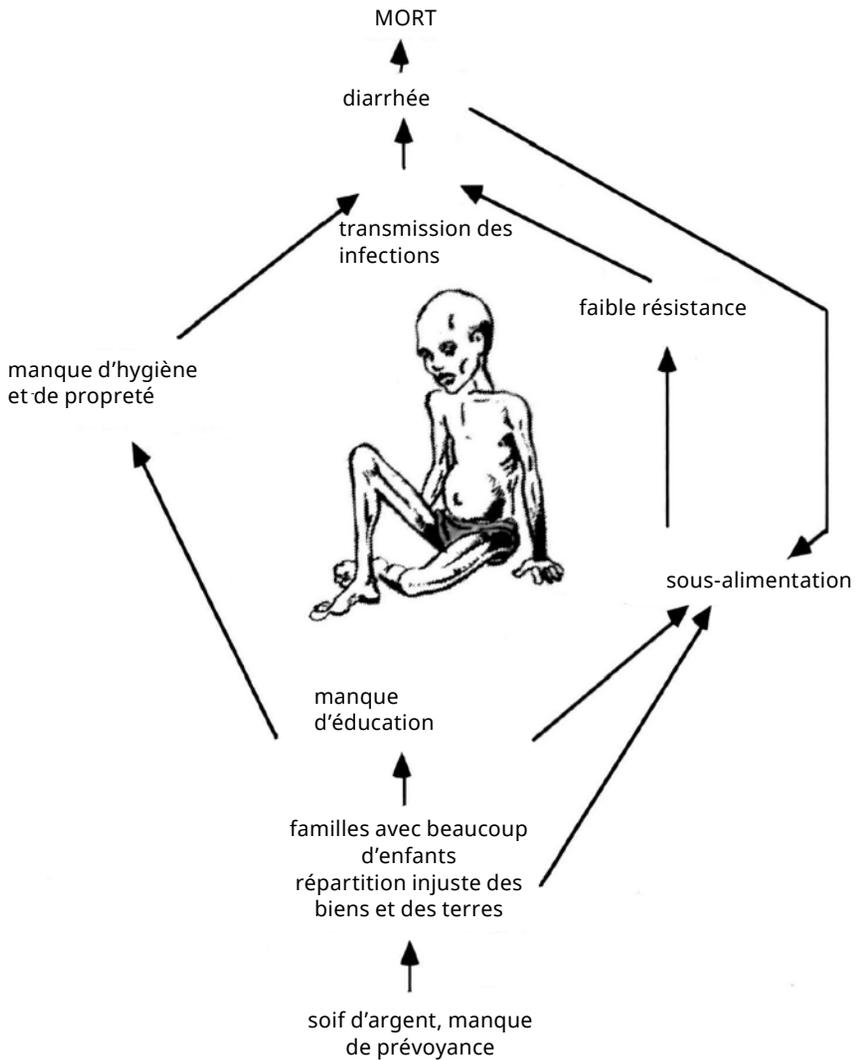
Derrière la plupart des maladies et des souffrances humaines, on retrouve toujours le manque de prévoyance et la soif d'argent. Si vous vous souciez surtout du bien-être des gens qui vous entourent, aidez-les à apprendre à partager, à coopérer et à prévoir l'avenir.

Et vous trouverez sans doute d'autres causes vous-même. Comme agent de santé, votre travail est aussi d'aider les gens à réfléchir, à comprendre et à réagir face au plus grand nombre de causes possible.

Mais souvenez-vous : pour lutter contre les morts d'enfants causées par la diarrhée, il faut beaucoup plus que des latrines, de l'eau potable, et de la « boisson spéciale » (les solutions de réhydratation).

La Question des soins de santé a beaucoup de composantes

Nous avons vu quelques-unes des causes indirectes du problème de la diarrhée et d'une alimentation pauvre. De même, vous pourrez constater que des questions comme la production des aliments, la répartition des terres, l'éducation, et la façon dont les gens se comportent les uns envers les autres sont à la base de beaucoup de problèmes de santé différents.



Chaîne des causes de mort causée par diarrhée

Si vous vous intéressez au bien-être durable de la communauté entière, vous devez aider celle-ci à trouver des réponses à ces questions plus vastes.

La santé, ce n'est pas seulement l'absence de maladie. C'est le bien-être : celui du corps, celui de l'esprit, et celui de la communauté. Les gens se sentent mieux dans un environnement sain, où ils peuvent se faire confiance les uns les autres, agir ensemble pour répondre à leurs besoins quotidiens, partager le bon comme le mauvais, et s'aider mutuellement à apprendre, à se développer et à vivre aussi pleinement que possible.

Faites de votre mieux pour trouver des solutions aux problèmes de tous les jours. Mais n'oubliez pas que votre premier but est de contribuer au développement d'une communauté plus saine et plus humaine.

En tant qu'agent de santé, vous avez une grande responsabilité. Par où commencer ?

Observez attentivement votre communauté

Parce que vous avez grandi dans votre communauté et que vous connaissez bien ses habitants, vous êtes déjà au courant de leurs divers problèmes de santé. Vous connaissez la situation de l'intérieur. Mais pour avoir une idée plus complète des choses, il vous faut observer votre communauté de différents points de vue.

Comme agent de santé dans le village, vous êtes concerné par le bien-être de tous – pas seulement de ceux que vous connaissez bien ou de ceux qui viennent vous voir. Allez vers les gens.

Visitez leurs maisons, leurs champs, leurs lieux de rencontre, leurs écoles. Connaissez leurs joies et leurs soucis. Examinez avec eux leurs habitudes et les aspects de leur vie de tous les jours qui contribuent ou, au contraire, nuisent à leur santé.

Avant de commencer un projet ou une activité avec votre communauté, réfléchissez sérieusement à ce que cette action nécessitera, et à ses chances de réussite. Tenez compte de tous les aspects suivants :

1. **les besoins ressentis** – ce que les gens considèrent comme leurs problèmes les plus importants ;
2. **les besoins réels** – les étapes à suivre pour résoudre ces problèmes de manière durable ;
3. **le niveau de motivation** – si les gens sont prêts et capables à ce stade de planifier et de suivre les étapes nécessaires ;
4. **les ressources** – les personnes, les compétences, les matériaux, et/ou l'argent nécessaires à la réalisation de l'activité.

Comme exemple simple de l'importance de ces quatre éléments, imaginons qu'un homme qui fume beaucoup vienne à vous en se plaignant d'une toux qui va en s'aggravant.



1. Le besoin ressenti est de se débarrasser de cette toux.



2. Le besoin réel (pour résoudre le problème) est de ne plus fumer.



3. Pour se débarrasser de la toux, il lui faudra une forte motivation pour s'arrêter de fumer. Il doit comprendre à quel point cette décision est importante.



4. Une des ressources qui peuvent l'aider est l'information sur les dangers de la cigarette pour lui-même et sa famille. Une autre est l'encouragement et le soutien qu'il pourra recevoir de sa famille, de ses amis, et de vous-même.

Se rendre compte des besoins

Comme agent de santé, vous aurez d'abord à déterminer quels sont les problèmes de santé et les préoccupations les plus importantes de votre communauté. Vous pourriez préparer une liste de questions permettant de rassembler les informations nécessaires et voir quels sont en réalité les plus grands besoins et soucis.

Les deux pages qui suivent donnent quelques exemples de questions que vous pourriez poser. Mais réfléchissez à celles qui sont importantes dans votre localité. Posez des questions qui non seulement vous informeront vous-même, mais qui entraîneront aussi les autres à se poser les questions plus profondes.

Votre liste de questions ne doit être ni trop longue ni trop compliquée – surtout si vous l'emportez de maison en maison. Rappelez-vous que les gens ne sont pas des numéros et n'aiment pas être considérés comme des numéros. Pendant que vous faites votre enquête, assurez-vous que vous êtes d'abord et toujours attentif à ce que les gens désirent et ressentent. Il serait peut-être même préférable de ne pas emporter de questionnaire. Mais pour déterminer les besoins de la communauté, vous devriez garder à l'esprit certaines questions de base.

Exemple de liste de questions...

pour aider à déterminer les besoins de la communauté concernant la santé et, par la même occasion, à faire réfléchir les gens.

Les Besoins ressentis

Dans leur vie de tous les jours (conditions de vie, façons de faire les choses, croyances, etc.), quelles sont les choses qui sont bonnes pour la santé, aux yeux des personnes interrogées ? Quels sont, aux yeux des personnes interrogées, les problèmes, les pré-occupations et les besoins principaux – non seulement en rapport avec la santé, mais en général ?

Le Logement et les conditions sanitaires

En quoi les différentes maisons sont-elles faites ? Les murs ? Le sol ? Les maisons sont-elles propres ? Cuisine-t-on à terre, sinon où ? Comment la fumée sort-elle ? Sur quoi les gens dorment-ils ?

Y a-t-il un problème de mouches, de puces, de punaises de lit, de rats ou d'autres parasites ? De quelle manière ? Comment les gens y répondent-ils ? Que pourrait-on faire d'autre ?

La nourriture est-elle à l'abri ? Comment pourrait-on la protéger davantage ?

Y a-t-il des animaux (chiens, poulets, porcs, etc.) qui peuvent circuler dans la maison ? Quels problèmes causent-ils ?

Quelles sont les maladies habituelles des animaux ? Comment affectent-elles la santé des gens ? Que fait-on pour les combattre ?

D'où vient l'eau que la famille utilise ? Est-elle potable ? Quelles sont les précautions prises ?

Combien de familles ont-elles des latrines ? Combien les utilisent correctement ?

Le village est-il propre ? Où jette-t-on les ordures ? Pourquoi ?

La Population

Combien de personnes vivent-elles dans la communauté ? Combien ont moins de 15 ans ?

Combien savent lire et écrire ? À quoi sert l'école ? Y apprend-on aux enfants ce qu'ils doivent savoir ? De quelles autres façons les enfants apprennent-ils ?



Combien y a-t-il eu de naissances cette année ? Combien de morts ?

La cause des morts ? À quels âges ? Ces morts auraient-elles pu être évitées ? Comment ?

La population augmente-t-elle ou diminue-t-elle ? Cela cause-t-il un problème ?

Combien de malades y a-t-il eu l'année précédente ? Combien de jours a duré chaque maladie ? Quelles maladies ou blessures chacun a-t-il eues ? Pourquoi ?

Combien de personnes ont-elles des maladies chroniques ? Lesquelles ?

Combien d'enfants la plupart des parents ont-ils ? Combien d'enfants sont morts ? De quoi ? À quels âges ? Quelles étaient les causes indirectes de ces morts ?

Combien de parents s'intéresseraient-ils aux moyens de ne plus avoir d'enfants, ou de ne plus en avoir si souvent ? Pour quelles raisons ?

La Nutrition

Combien de mères allaitent-elles leurs bébés ? Pendant combien de temps ? Est-ce que ces bébés sont en meilleure santé que ceux qui n'ont pas été allaités ? Pourquoi ?

Quels sont les principaux aliments qu'on mange dans les familles ? D'où viennent-ils ?

Les gens font-ils bon usage de tous les aliments qu'on peut trouver ?

Combien d'enfants sont-ils en dessous du poids normal (p. 472) ou montrent-ils des signes de mauvaise alimentation ? Quelles connaissances sur les besoins nutritionnels les parents et les enfants d'âge scolaire ont-ils ?

Y a-t-il des personnes qui fument beaucoup ? Combien ? Combien boivent régulièrement de l'alcool ou des boissons sucrées ? Quels effets cela a-t-il sur leur santé et celle de leur famille (p. 248) ?

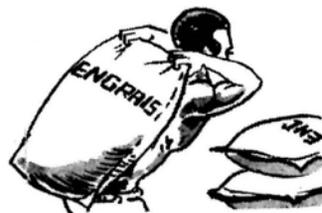
Les Terres et la nourriture

Les terres produisent-elles assez de nourriture pour chaque famille ? Combien de temps continueront-elles à produire assez si les familles continuent à s'agrandir ?

Comment la terre cultivable est-elle distribuée ? Combien de personnes possèdent-elles leurs terres ?

Quels efforts fait-on pour que les terres produisent plus ?

Comment conserve-t-on les récoltes et la nourriture ? Y a-t-il beaucoup de pertes ? Pourquoi ?



Les soins de santé

Quel est le rôle des accoucheuses et des guérisseurs locaux dans les soins de santé ?

Qu'utilise-t-on comme moyens de traitement traditionnels et comme médicaments ?

Lesquels sont les plus appréciés ? Certains sont-ils nuisibles ou dangereux ?

Qu'y a-t-il comme services de santé à courte distance ? Sont-ils bons ? Combien coûtent-ils ? Les utilise-t-on ?

Combien d'enfants ont-ils été vaccinés ? Contre quelles maladies ?

Quels autres moyens de prévention utilise-t-on ? Pourrait-on en employer d'autres encore ?

Se soigner soi-même

Quelles sont les choses les plus importantes qui ont un effet sur la santé et le bien-être de votre communauté – en ce moment et à l'avenir ?



Parmi les problèmes de santé courants, quels sont ceux que les gens pourraient soigner eux-mêmes ? À quel point doivent-ils compter sur des médicaments et une aide extérieure ?

Les gens voudraient-ils essayer de trouver des moyens de se soigner eux-mêmes, à moindre risque, mieux, et plus complètement ? Pourquoi ? Comment pourraient-ils en apprendre plus à ce sujet ? Quels seraient les obstacles ?

Quels sont les droits des gens riches ? Des gens pauvres ? Des hommes ? Des femmes ? Des enfants ? Comment chacun de ces groupes est-il traité ? Pourquoi ? Est-ce normal ? Qu'est-ce qui devrait changer ? Qui devrait le faire ? Comment ?

Les gens s'organisent-ils entre eux pour répondre aux besoins communs ? Est-ce qu'ils s'entraident aux moments où les besoins sont très élevés ?

Comment peut-on améliorer la vie dans le village, la rendre plus saine ? Par où pourriez-vous commencer, vous et d'autres membres de la communauté ?

Utiliser les ressources locales pour répondre aux besoins

La façon dont vous répondrez à un problème dépendra des ressources qui existent.

Certaines activités nécessitent des ressources extérieures (matériel, argent, personnes venant de l'extérieur). Une campagne de vaccination, par exemple, n'est possible que s'il y a des vaccins – qui viennent souvent d'un autre pays.

D'autres activités peuvent être entièrement réalisées à l'aide des ressources locales. Une famille ou un groupe de voisins peuvent clôturer un point d'eau ou construire des latrines simples en utilisant des matériaux qu'ils peuvent trouver sur place.

Diverses ressources extérieures, comme les vaccins et certains médicaments importants, peuvent avoir des effets très importants sur la santé des gens. Faites votre possible pour les obtenir. Mais en règle générale, il est dans l'intérêt de votre communauté de...

Utiliser les ressources locales toutes les fois que ce sera possible.

Plus vous pourrez agir par vous-même, moins vous devrez dépendre d'aide et de fournitures extérieures, et plus votre communauté sera unie et sa population en bonne santé.

Le lait maternel – Une ressource locale de première qualité – Meilleur que n'importe quel produit en vente !



Encouragez les gens à utiliser au maximum les ressources locales.

L'avantage des ressources locales est non seulement qu'elles sont déjà sur place au moment où vous en avez besoin, mais aussi qu'elles donnent souvent les meilleurs résultats, tout en coûtant moins cher. Si vous réussissez, par exemple, à convaincre les mères de nourrir leurs bébés au sein plutôt qu'au biberon, vous aurez permis aux femmes de ne dépendre que d'elles-mêmes, grâce à une ressource locale de première qualité – le lait maternel ! Cette action permettra aussi de faire diminuer les morts et les maladies évitables chez beaucoup de bébés.

Dans votre travail de santé, rappelez-vous toujours que :

La ressource la plus précieuse pour la santé des gens, ce sont les gens eux-mêmes.

Décider de ce qu'il y a à faire et par où commencer

Après avoir attentivement évalué les besoins et les ressources villageoises, vous devez décider avec les gens de la communauté, de ce qui est le plus important de faire d'abord. Vous pouvez faire beaucoup de choses pour aider les gens à être en bonne santé. Certaines sont importantes tout de suite. D'autres favoriseront le bien-être futur des individus ou de la communauté.

Dans beaucoup de villages, la mauvaise alimentation agit sur plusieurs problèmes de santé. Les gens ne peuvent pas être en bonne santé s'ils ne mangent pas assez. Quels que soient les autres problèmes que vous décidiez de traiter, si les gens ont faim ou si les enfants sont malnutris, votre premier souci devrait être d'améliorer l'alimentation dans le village.

Il y a beaucoup de façons d'approcher le problème de la mauvaise alimentation, étant donné que celle-ci a beaucoup de causes qui se rejoignent. Considérez avec votre communauté les actions possibles à entreprendre, et choisissez celles qui ont le plus de chances de réussir.

Voici quelques exemples montrant comment certains villages ont contribué à satisfaire leurs besoins en nourriture. Certaines actions donnent des résultats rapides. D'autres ont des effets qui apparaissent bien plus tard. Avec votre communauté, décidez de celles qui ont le plus de chances de réussir dans votre environnement spécifique.

Diverses façons d'améliorer l'alimentation



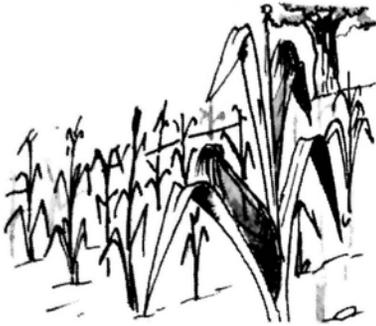
Le jardin familial



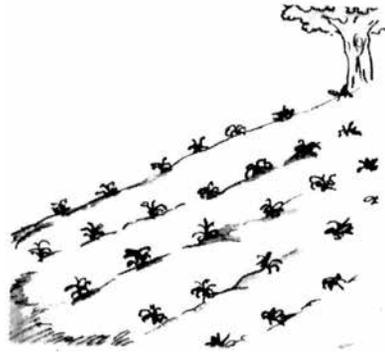
Les fossés le long des terrains en pente pour éviter que la terre ne soit entraînée par l'eau

La rotation des cultures

Une saison sur deux, cultivez quelque chose qui enrichira le sol – comme les haricots, les pois, les lentilles, la luzerne, les arachides ou une autre plante dont les grains sont dans une gousse (légumineuses).

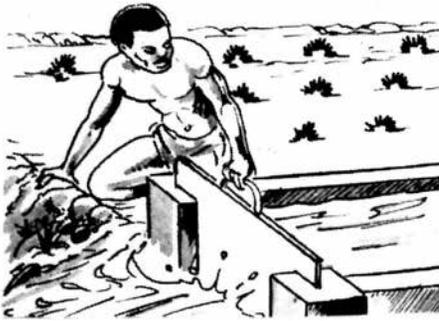


Une année, du maïs



L'année suivante, des haricots

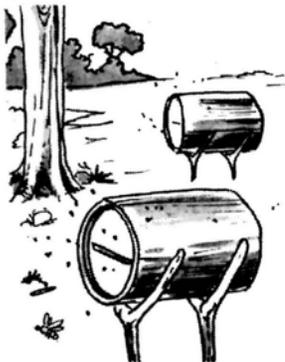
D'autres moyens permettant d'améliorer la nutrition



L'irrigation des terres



L'élevage de poissons



L'élevage des abeilles

Le compost



La meilleure conservation des produits agricoles



Protection métallique contre les rats

Les engrais naturels



Le planning familial



Moins d'enfants dans les familles grâce au « espacement des naissances », ou « contraception »

Essayez des idées nouvelles

Les idées proposées dans les pages précédentes ne sont probablement pas toutes praticables dans votre localité. Quelques-unes le seront peut-être, à condition qu'elles soient modifiées pour les adapter à votre situation spécifique et des ressources disponibles. Souvent, le seul moyen de savoir si une méthode va marcher ou non, c'est de l'essayer soi-même. C'est-à-dire d'expérimenter.

Quand vous expérimentez une idée nouvelle, voyez toujours petit. Si vous faites les choses en petit et que l'expérience ne réussit pas, ou que quelque chose doit être fait différemment, vous n'aurez pas perdu beaucoup de ressources. Si elle réussit, les gens verront les bons résultats et pourront prolonger le travail en agrandissant le projet.

Ne vous laissez pas décourager si votre expérience ne marche pas. Vous pourriez peut-être réessayer en faisant quelques changements. On peut tirer des leçons constructives aussi bien après un échec qu'après un succès. Mais votre projet doit rester petit.

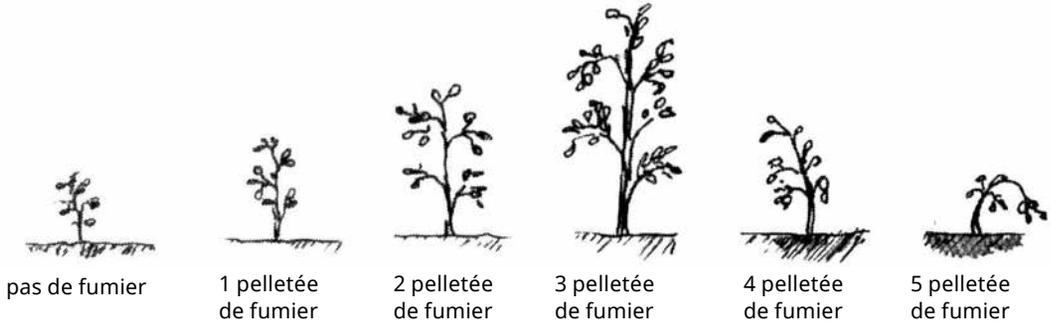
Voici l'exemple d'une expérience basée sur une idée nouvelle.

On vous a dit que certaines espèces de haricots, comme le soja, sont excellents pour le développement du corps. Mais le soja pousse-t-il dans votre région ? Et s'il pousse, les gens en mangeront-ils ?

Commencez par cultiver une petite parcelle – ou 2 ou 3 petites parcelles dans des conditions de terre et d'eau différentes. Si les haricots poussent bien, essayez de les préparer de différentes façons, et voyez si les gens en mangeront. Si c'est le cas, plantez-en plus, dans les conditions qui étaient les plus favorables au moment de l'expérimentation. Mais continuez à expérimenter sous de nouvelles conditions, sur de nouvelles petites parcelles. Vous obtiendrez peut-être une récolte encore meilleure.

Vous voudrez peut-être essayer de changer d'autres conditions, par exemple le type de terre, l'addition d'engrais, la quantité d'eau, la variété de semences. Pour mieux vous rendre compte de ce qui marche et de ce qui ne marche pas, assurez-vous de ne changer qu'une condition à la fois, en laissant toutes les autres inchangées.

Par exemple, pour contrôler si l'engrais animal (le fumier) fait mieux pousser le soja, et pour vérifier la quantité d'eau qu'il faut employer, cultivez plusieurs petites parcelles côte à côte, dans les mêmes conditions de lumière et d'eau, et avec la même semence. Mais avant de planter, ajoutez à chaque parcelle une quantité différente de fumier, de la manière suivante :



Cette expérience démontre que l'apport d'une quantité spécifique de fumier a de bons résultats, mais que trop de fumier peut abîmer la plante. Ceci n'est qu'un exemple. Vos propres expériences donneront peut-être un résultat différent. Essayez vous-même !

Essayer d'atteindre un équilibre entre population et terres

La santé dépend de beaucoup de choses, mais avant tout, elle dépend du fait que les gens aient ou non assez à manger.

La plupart des aliments viennent de la terre. Des terres bien exploitées peuvent produire plus d'aliments. Un agent de santé doit connaître des façons de contribuer à ce que la terre nourrisse mieux les populations –aujourd'hui et à l'avenir. Mais même la terre la mieux utilisée ne peut nourrir qu'un certain nombre de personnes. Et aujourd'hui, beaucoup de cultivateurs n'ont pas assez de terres pour répondre à leurs besoins ou rester en bonne santé.

Dans beaucoup de régions du monde, la situation est en train d'empirer, non de s'améliorer. Souvent, les parents ont plus de bouches à nourrir année après année, sur le peu de terres que les pauvres ont le droit d'utiliser.

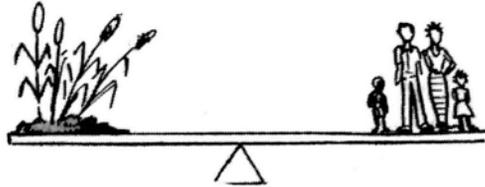
Beaucoup de programmes de santé essaient d'arriver à obtenir un équilibre entre le nombre de gens et la terre qui les soutient, au moyen du « planning familial », c'est-à-dire en aidant les parents à n'avoir que le nombre d'enfants qu'ils veulent. Selon eux, des familles avec moins d'enfants signifient plus de terres et de nourriture à partager. Mais le planning familial en lui-même a peu d'effets. Tant que les gens sont très pauvres, ils voudront avoir beaucoup d'enfants. Les enfants apportent une aide non payée, et quand ils grandissent, ils peuvent même ramener un peu d'argent à la maison. Quand les parents seront vieux, les enfants, ou petits-enfants pourront peut-être les prendre en charge.

Dans un pays pauvre, la présence de nombreux enfants peut représenter un désastre économique. D'un autre côté, avoir beaucoup d'enfants est souvent une nécessité économique, surtout quand plusieurs enfants meurent à un jeune âge. Ainsi, dans le monde d'aujourd'hui, avoir beaucoup d'enfants est le meilleur moyen de protection sociale sur lequel la plupart des gens peuvent compter.

Certains groupes ou programmes prennent une autre approche. Ils réalisent que si les gens ont faim, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas assez de terres pour nourrir tout le monde, mais plutôt parce qu'elles sont entre les mains d'une petite quantité de gens égoïstes. L'équilibre qu'ils recherchent viendrait d'une répartition plus juste des terres et de la richesse. Ils travaillent à aider les gens de manière que ceux-ci puissent avoir plus de contrôle sur leur santé, sur les terres, et sur leur vie.

On a montré que là où les terres et la richesse sont distribuées de façon plus juste, et où les gens bénéficient d'une certaine sécurité économique, ils choisissent généralement d'avoir des familles moins nombreuses. L'équilibre entre terres et habitants pourrait sans doute être plus facilement réalisé en aidant les gens à s'organiser pour obtenir un partage plus équitable des terres, et plus de justice sociale, qu'en les encourageant seulement à pratiquer le planning familial.

L'équilibre entre terres et habitants pourrait sans doute être plus facilement réalisé en aidant les gens à s'organiser pour obtenir un partage plus équitable des terres, et plus de justice sociale, qu'en les encourageant seulement à pratiquer le planning familial.



Une quantité limitée de terres ne peut supporter qu'une quantité limitée d'habitants.

Essayer d'arriver à un équilibre entre prévention et traitement

L'équilibre entre prévention et traitement, c'est le plus souvent un équilibre entre besoins immédiats et besoins de long terme. Comme agent de santé, vous devez aller vers les gens de votre communauté, travailler avec eux à leur façon, et les aider à trouver les réponses aux besoins qu'ils ressentent le plus. Le premier souci des gens est généralement de soulager la maladie et la souffrance. C'est pourquoi l'un de vos premiers buts doit être de les aider à guérir.

Mais en même temps, voyez plus loin. Tout en vous préoccupant de leurs besoins immédiats, aidez aussi les gens à considérer l'avenir. Aidez-les à réaliser que beaucoup de maladies et de souffrances peuvent être évitées et qu'ils peuvent avoir eux-mêmes des comportements de prévention.

Mais attention ! Ceux qui travaillent à améliorer la santé vont parfois trop loin. Dans leur désir de prévenir les maladies futures, il leur arrive de porter trop peu d'intérêt aux maladies et souffrances existantes. En ignorant les besoins actuels des gens, ils risquent de ne pas obtenir leur coopération. Et de ce fait, ils peuvent ne pas réussir non plus à atteindre une bonne partie de leurs objectifs de prévention.

Le traitement et la prévention vont ensemble. Un traitement commencé à temps empêche très souvent qu'une maladie peu dangereuse ne devienne grave. Si vous aidez les gens à reconnaître plusieurs de leurs problèmes de santé les plus courants et à les traiter dès le début, chez eux, beaucoup de souffrances inutiles seront évitées.

Soigner à temps, c'est aussi faire de la médecine préventive.

Si vous souhaitez leur coopération, partez du niveau où sont les gens. Essayez de trouver un équilibre entre la prévention et le traitement qui soit acceptable pour eux. Cet équilibre sera déterminé en grande partie par les attitudes existantes face à la maladie, au traitement, et à la santé. À mesure que vous les aidez à voir plus loin, que leurs attitudes changent et que plus de maladies sont traitées et contrôlées, vous verrez peut-être la balance pencher naturellement vers la prévention.

Vous ne pouvez pas dire à une mère dont l'enfant est malade qu'il est plus important de prévenir que de guérir, du moins si vous voulez qu'elle vous écoute. Mais tout en l'aidant à soigner l'enfant, vous pouvez lui dire que la prévention est tout aussi importante.

Progressez vers la prévention, ne forcez pas les gens.

Profitez du traitement pour introduire la prévention. Le moment où les gens viennent se faire soigner est l'une des meilleures occasions de leur parler de prévention. Par exemple, si une mère amène son enfant parce qu'il a des vers, expliquez-lui soigneusement le traitement qu'elle devra faire suivre à l'enfant. Mais prenez aussi le temps d'expliquer à la mère et à l'enfant comment on attrape des vers parasites et les différentes choses qu'on peut faire pour empêcher que cela arrive (voir le chapitre 12). De temps en temps, rendez-leur visite chez eux, non pour trouver ce qu'ils ne font pas comme il faut, mais pour amener la famille à se soigner elle-même de façon plus efficace.

Faites du traitement une occasion d'enseigner la prévention.

L'Utilisation prudente et limitée des médicaments

Une des parties les plus difficiles et les plus importantes des soins préventifs est d'amener les gens à utiliser les médicaments de façon raisonnable. Quelques médicaments modernes sont très importants et peuvent sauver des vies. Mais pour soigner la plupart des maladies, les médicaments ne sont pas nécessaires. Généralement, le corps lui-même peut lutter contre la maladie grâce au repos, à une bonne alimentation, et peut-être à quelques remèdes maison.

Il se peut que les gens viennent vous demander des médicaments alors qu'ils n'en ont pas besoin. Vous pouvez être tenté de leur en donner uniquement pour les satisfaire. Mais si vous le faites, une fois qu'ils se seront remis, ils penseront que c'est vous et le médicament qui les avez guéris. En réalité, c'est leur corps qui se sera guéri lui-même.

Au lieu d'apprendre aux gens à dépendre de médicaments dont ils n'ont pas besoin, prenez le temps de leur expliquer pourquoi ils ne doivent pas les utiliser. Dites-leur aussi ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes pour se remettre.

De cette façon, vous aidez les gens à compter sur une ressource locale (eux-mêmes), plutôt que sur une ressource extérieure (le médicament). Vous protégez aussi leur santé, car il n'y a aucun médicament qui ne présente pas de risque.



Rappelez-vous que les médicaments peuvent tuer !

Les trois problèmes de santé courants pour lesquels les gens demandent trop souvent des médicaments dont ils n'ont pas besoin sont : (1) le rhume, (2) la toux modérée, et (3) la diarrhée.

Pour le rhume courant, le meilleur traitement est de se reposer, de boire beaucoup de liquides, éventuellement de prendre de l'aspirine. La pénicilline, la tétracycline et les autres antibiotiques n'ont aucune efficacité (p. 268).

Pour la toux modérée ou même pour une toux sévère avec mucus épais, de boire beaucoup d'eau diluera le mucus et facilitera le crachement, mieux et plus rapidement qu'un sirop pour la toux. Aspirer de la vapeur d'eau chaude peut apporter un grand soulagement (p. 274). Ne rendez pas les gens dépendants du sirop pour la toux ou d'autres médicaments dont ils n'ont pas besoin.

Dans la plupart des cas de diarrhées infantiles, la prise de médicaments n'améliore pas l'état de l'enfant. Beaucoup de ceux qui sont couramment utilisés peuvent même être nuisibles (néomycine, streptomycine, **Entéro-Vioform**, chloramphénicol). Le plus important est que l'enfant boive **beaucoup de liquides** et mange **assez de nourriture** (p. 417). La ressource-clé pour la guérison de l'enfant est la mère, et non le médicament. Si vous pouvez aider les mères à comprendre cela et à apprendre ce qu'elles doivent faire, beaucoup de vies d'enfants seront sauvées.

Les médicaments sont souvent utilisés de façon abusive, aussi bien par les médecins, que par les personnes qui croient en avoir besoin. Cette situation est regrettable pour de nombreuses raisons :

- c'est du gaspillage ; la plupart des fois, l'argent dépensé en médicaments serait beaucoup mieux dépensé en nourriture.
- cela rend les gens dépendants d'une chose dont ils n'ont pas besoin (et qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter, souvent).
- l'utilisation de tout médicament comporte des risques. Il y a toujours la possibilité qu'un médicament on nécessaire ait des effets nuisibles.
- de plus, quand des médicaments sont utilisés trop souvent pour des problèmes sans gravité, ils perdent leur capacité de combattre des maladies dangereuses.

Un exemple de médicament perdant son efficacité est le chloramphénicol. L'utilisation trop fréquente de cet important, mais dangereux antibiotique pour des infections ordinaires a eu pour conséquence, dans certaines parties du monde, qu'il n'agit plus contre la fièvre typhoïde, une infection très dangereuse. L'abus fréquent de chloramphénicol a rendu la typhoïde **résistante** à ce médicament.

Pour toutes les raisons expliquées ci-dessus, l'usage des médicaments devrait être limité.

Mais comment le limiter ? Ni les règlements et les restrictions sévères, ni le fait de ne permettre qu'à des personnes extrêmement qualifiées de décider de l'usage de médicaments n'ont empêché que ceux-ci soient trop utilisés. Ce n'est que quand les gens eux-mêmes seront mieux informés que l'utilisation prudente et limitée des médicaments se généralisera.

L'une des importantes missions de ceux qui travaillent pour la santé est d'amener les gens à comprendre qu'il faut utiliser les médicaments avec beaucoup de prudence.

Ceci est surtout vrai dans les régions où les médicaments modernes sont déjà très utilisés.



Quand les médicaments ne sont pas nécessaires, prenez le temps d'expliquer pourquoi.

Pour plus de renseignements sur la bonne et la mauvaise utilisation des médicaments, voir le chapitre 6, à la page 97 ; sur la bonne et la mauvaise utilisation des piqûres, voir le chapitre 9, à la page 115 ; sur l'utilisation prudente des remèdes maison, voir le chapitre 1.

Se rendre compte des progrès réalisés (faire une évaluation)

De temps en temps, dans votre travail pour la santé, il vous sera utile de réaliser et de mesurer ce que vous et votre communauté avez réussi à faire. Quels changements, s'il y en a eu besoin, ont été apportés pour améliorer la santé et le bien-être de votre communauté ?

Vous pourriez noter, chaque mois ou chaque année, les activités qui peuvent être mesurées. Par exemple :

1. Combien de familles ont-elles installé des latrines ?
2. Combien de fermiers participent-ils à des activités qui ont pour but d'améliorer leurs terres et leurs récoltes ?
3. Combien de mères et d'enfants participent-ils à un « Programme pour les moins de cinq ans » (visites médicales régulières, et apprentissage) ?

Ce genre de question vous aidera à mesurer le travail accompli. Mais pour se rendre compte du résultat ou de l'impact de ces activités, vous devrez pouvoir répondre à d'autres questions. Par exemple :

- Combien d'enfants ont-ils eu la diarrhée ou des vers le mois (ou l'année) passé, par comparaison avec l'époque où il n'y avait pas de latrines ?
- Combien d'enfants ont-ils un poids normal et montrent-ils un gain de poids sur leur fiche de santé, par comparaison avec l'époque où le programme pour les moins de 5 ans n'existait pas ?
- Y a-t-il moins d'enfants qui meurent de nos jours que par le passé ?

Pour pouvoir juger de la réussite d'une activité, quelle qu'elle soit, vous devez rassembler certaines informations aussi bien avant le début de l'activité, qu'après, jusqu'à son achèvement. Par exemple, si vous voulez faire comprendre aux mères combien il

est important d'allaiter leur bébé, comptez d'abord le nombre de mères qui le font. Commencez alors votre programme, et chaque année, recomptez ce nombre. De cette manière, vous réaliserez mieux quel a été l'effet, ou « impact », de votre programme.

Vous pourriez peut-être vous donner des buts précis. Vous espérez, par exemple, avec le comité de santé, que 80 % des familles auront des latrines d'ici la fin de l'année. Chaque mois, faites le compte. Si au bout de six mois, un tiers seulement des familles ont des latrines, vous saurez que vous devez travailler davantage pour atteindre le but que vous vous êtes fixé.

Quand on se fixe des buts, on se rend mieux compte des progrès faits ou à faire et cela permet souvent de travailler plus et d'accomplir plus de choses.

Pour pouvoir évaluer les résultats de vos activités, il vous sera utile de compter et de mesurer certaines choses avant, pendant, et après.

Mais rappelez-vous que la partie la plus importante de votre travail pour la santé ne se mesure pas. Cette partie est liée à la qualité de la relation entre les personnes concernées, vous y compris ; au travail fait en commun et aux choses apprises ensemble, au développement de l'esprit de bienveillance, de responsabilité, du partage, et de l'espoir. Ces choses ne se mesurent pas. Mais tenez-en bien compte quand vous considérez les changements qui ont eu lieu.

Enseigner et apprendre ensemble : l'agent de santé comme éducateur

Quand vous prenez conscience du nombre de choses qui touchent à la santé, il se peut que vous trouviez le travail énorme et impossible. Et c'est vrai, vous n'obtiendrez jamais de grands résultats si vous essayez de répondre aux besoins de santé tout seul.

Ce n'est que quand les gens eux-mêmes deviennent activement responsables de leur propre santé et de celle de la communauté, que des changements importants peuvent se produire.

Le bien-être de votre communauté dépend de l'action, non d'une personne, mais de presque toutes. Pour arriver à cela, les responsabilités et les connaissances doivent être partagées.

C'est pourquoi votre premier travail est d'enseigner – enseigner aux enfants, aux parents, aux paysans, aux instituteurs, aux autres soignants – à tous ceux que vous pourrez.

L'art d'enseigner est la capacité la plus importante que quiconque puisse apprendre. Enseigner, c'est aider les autres à se développer et à s'ouvrir, en s'ouvrant soi-même. Un bon enseignant n'est pas quelqu'un qui met des idées dans la tête des autres, c'est quelqu'un qui aide les autres à construire leurs propres idées, à faire de nouvelles découvertes par eux-mêmes.

L'enseignement et l'apprentissage ne devraient pas être limités à l'école ou au centre de santé. Ils devraient se passer dans les maisons, dans les champs et sur la route. Pour vous, l'une des meilleures occasions d'enseigner sera probablement le moment où vous soignez un malade. Mais vous devriez rechercher toutes les occasions d'échanger des idées, de partager, de montrer et d'aider les gens à penser et à travailler ensemble.

Vous trouverez dans les pages suivantes quelques idées qui pourraient vous aider à réaliser cela. Ce ne sont que des suggestions. Vous trouverez beaucoup d'autres idées par vous-même.

Les deux approches des soins de santé

Prendre soin des autres

Prenez deux pilules 4 fois par jour et ne posez pas de questions.



Fosse de l'ignorance

encourage la dépendance et le renoncement à la liberté

Aider les autres à apprendre à prendre soin d'eux-mêmes

Je vais vous expliquer ce que c'est ce médicament, comment le prendre et quand le prendre. Comprenez-vous? Avez-vous des questions ou des préoccupations?



Terre de la connaissance

encourage l'indépendance, l'autonomie et l'égalité

Outils pour enseigner

Les posters et les petites affiches. « Une image vaut mille mots ». Des dessins simples, avec quelques mots d'explication, ou sans, peuvent être affichés aux murs du centre de santé, ou partout où les gens pourront les voir. Vous pouvez recopier quelques-unes des images de ce livre.



Si vous avez du mal à copier les formes et les dimensions correctement, dessinez légèrement au crayon des carrés sur l'image que vous voulez copier.

Dessinez ensuite le même nombre de carrés, légèrement, mais en plus grand, sur l'affiche ou le carton. Recopiez alors le dessin carré par carré.

Si possible, demandez aux artistes du village de dessiner ou de peindre des posters. Ou faites faire par les enfants des affiches sur différents sujets.



Les formateurs peuvent aussi utiliser les espaces pour faire les formations dans les villages. On se sert, soit de la poudre de charbon, de la cendre, des cailloux, des feuilles et autres petites choses pour représenter les besoins de la communauté.

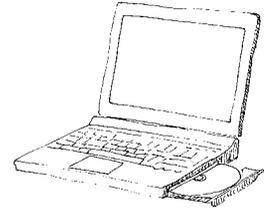
Les modèles et les démonstrations aident à faire passer les idées. Si vous voulez, par exemple, parler aux mères et aux sages-femmes des soins à prendre pour couper le cordon ombilical, vous pouvez utiliser une poupée pour représenter le bébé. Attachez, avec une épingle par exemple, un cordon fait de tissu sur son ventre. Les sages-femmes expérimentées pourront montrer aux autres comment cela se pratique.



Des images et films sont disponibles sur différents sujets de santé pour de nombreuses parties du monde. Certains viennent dans des ensembles qui racontent une histoire. Des visionneuses simples et des projecteurs à piles sont également disponibles.



Des vidéos qui portent sur différents sujets liés à la santé dans beaucoup de parties du monde peuvent se trouver sur vidéocassettes, en DVD, et sur l'internet. Il existe aussi des projecteurs qui marchent avec des piles. Mais la technologie ne remplacera jamais un bon enseignant.



Vous trouverez en fin de livre une liste d'adresses où vous pouvez recevoir du matériel d'enseignement que vous pourrez utiliser pour l'éducation à la santé dans votre village.

De plus, une publication d'ENDA Tiers-Monde (ET 45) donne la liste de tout le matériel d'éducation pour la santé fabriqué en Afrique francophone au sud du Sahara. Au Mali, on en trouve aussi au Centre national d'information, d'éducation et de communication en santé (CНИЕCS, Tél. : [223] 222 54 93, BP 1218 Bamako).

Autres façons de faire passer les idées

Raconter une histoire

Quand vous avez quelque chose de difficile à expliquer, une histoire, surtout une vraie, peut traduire exactement ce que vous cherchez à dire.

Si je vous dis, par exemple, qu'un soignant du village peut parfois faire un meilleur diagnostic que le docteur, vous ne me croirez peut-être pas. Mais si je vous raconte l'histoire d'Awa, qui travaille dans un petit centre de nutrition en Afrique de l'Ouest, vous pourrez comprendre.

Un jour, un enfant, petit et malade, était arrivé au centre de nutrition. Il avait été envoyé par le docteur d'un centre de santé voisin, parce qu'il était dans un état de malnutrition grave. Il toussait aussi, et le docteur lui avait déjà prescrit un médicament contre la toux. Awa a commencé à se faire du souci pour cet enfant. Elle savait qu'il venait d'une famille très pauvre et qu'un frère plus âgé était mort quelques semaines plus tôt. Elle est allée rendre visite à la famille et a appris que le frère aîné avait été longtemps malade et avait craché du sang en toussant. Awa s'est rendue au centre de santé et elle a raconté au docteur qu'elle avait peur que l'enfant ait la tuberculose. On a fait des tests, et ils ont prouvé qu'Awa avait raison... Donc, vous le voyez bien, l'agent de santé avait trouvé le vrai problème avant le docteur – parce qu'elle connaissait les gens, et qu'elle leur a rendu visite au sujet de l'enfant.

Les histoires rendent aussi l'apprentissage plus intéressant. Elles sont encore plus vivantes et efficaces quand ceux qui les racontent savent bien raconter les histoires.

Citer un proverbe

Un proverbe dit : « Il faut entrer dans l'inconnu pour savoir ce qu'il y a de nouveau. » C'est ce qu'Awa a compris en allant voir au point de départ, pour bien se rendre compte de la situation réelle, auprès de la famille du petit garçon. Si elle était restée à son centre de nutrition, elle n'aurait peut-être pas compris que l'enfant avait la tuberculose.

Jouer une petite pièce avec des acteurs

Les histoires qui veulent faire comprendre quelque chose d'important peuvent encore plus frapper les gens si elles sont jouées avec des acteurs. Peut-être qu'avec l'enseignant ou quelqu'un du comité de santé, vous pourriez jouer de petites pièces ou des sketches avec les enfants de l'école.

Par exemple, pour montrer que la nourriture doit être protégée des mouches si on veut éviter la transmission de maladies, plusieurs enfants pourraient se déguiser en mouches et bourdonner autour d'aliments qui ne sont pas couverts, et les toucher. Ensuite, d'autres enfants mangent cette nourriture et tombent malades. Mais les mouches ne peuvent pas atteindre la nourriture placée dans une boîte protégée par une moustiquaire. Alors, les enfants qui mangent de cet aliment, qui a été protégé, restent en bonne santé.

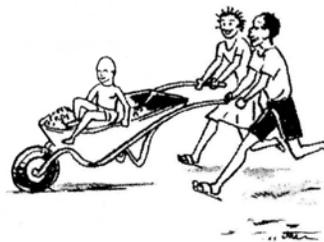


Plus vous trouverez de manières de faire passer les idées, plus il y aura de gens qui comprendront et se souviendront.

Comment travailler et apprendre ensemble pour le bien de tous

Il y a beaucoup de façons d'intéresser les gens et de les motiver à travailler ensemble pour pouvoir répondre à leurs besoins communs. Voici quelques idées.

1. **Un comité de santé pour le village.** Le village peut choisir un groupe de personnes capables et motivées, pour aider à organiser et diriger des activités qui contribueront au bien-être de la communauté – par exemple, creuser des fosses pour les déchets, ou des latrines. L'agent de santé peut et doit partager avec d'autres une grande partie de ses responsabilités.
2. **Des groupes de discussion.** Mères, pères, écoliers, jeunes, guérisseurs et d'autres groupes peuvent discuter des besoins et des problèmes qui affectent la santé. Le premier but de ces groupes pourrait être d'aider les gens à échanger leurs idées, et à développer leurs connaissances à partir de ce qu'ils savent déjà.
3. **Des « festivals de travail ».** Les projets communautaires comme l'installation de conduites d'eau, ou le nettoyage du village, peuvent avancer rapidement et dans la bonne humeur, si tout le monde s'y met. Des jeux, des courses, des rafraîchissements et de petites récompenses permettent de transformer le travail en jeu. Utilisez votre imagination.



Les enfants peuvent accomplir un travail impressionnant si ce travail est transformé en jeu.

4. **Des coopératives.** Les gens peuvent arriver à diminuer leurs coûts en partageant les outils, le stockage, et peut-être les terrains. L'entraide peut avoir une grande influence sur le bien-être des gens.
5. **Des visites dans les écoles.** Collaborez avec l'enseignant du village pour encourager, à l'aide de démonstrations et de jeux de rôle, l'organisation d'activités liées à la santé. Invitez aussi de petits groupes d'écoliers à venir visiter le centre de santé. Non seulement les enfants apprennent vite, mais ils peuvent aussi aider de plusieurs façons. Donnez-leur l'occasion de participer, et ils deviendront, avec joie, une ressource de valeur.
6. **Des réunions avec les mères et leurs très jeunes enfants.** Il est extrêmement important que les femmes enceintes et les mères de jeunes enfants (de moins de 5 ans) soient bien informées sur ce qui concerne leurs propres besoins de santé, et ceux de leurs enfants. Les visites régulières au centre de santé sont pour elles à la fois des occasions de faire contrôler leur santé, et des moments d'apprentissage. Veillez à ce que les mères gardent les carnets de santé de leurs enfants et les apportent chaque mois, pour qu'on y note l'âge et le poids des enfants (voir la Fiche de santé de l'enfant, p. 474). Les mères qui comprennent l'utilité et le fonctionnement de cette fiche de santé sont souvent très fières de faire ce qu'il faut pour que leurs enfants mangent et grandissent bien. Elles apprennent à comprendre la fiche même sans savoir lire. Vous pourriez peut-être former les mères que cela intéresserait, à organiser et à diriger ces activités.
7. **Les visites à la maison.** Rendez des visites amicales aux gens du village, surtout aux familles qui ont des problèmes spéciaux, qui ne viennent pas souvent au centre de santé, ou qui ne participent pas aux activités de groupe. Mais respectez la vie privée des gens. Si votre visite peut ne pas se passer amicalement, alors ne la faites pas – à moins que des enfants ou des personnes sans défense soient en danger.

Façons de partager et d'échanger les idées en groupe

Comme agent de santé, vous remarquerez probablement que, dans vos efforts pour améliorer la santé des gens, votre succès dépendra bien plus de votre capacité à enseigner que de vos connaissances médicales ou techniques. Car c'est seulement quand la communauté tout entière participe et s'organise, que les gros problèmes peuvent être résolus.

Les gens n'apprennent pas beaucoup de choses quand on ne fait que leur parler. Ils les apprennent à partir de ce qu'ils pensent, ressentent, discutent, voient et font ensemble.

Ainsi, le bon enseignant ne s'assied pas derrière un bureau pour parler aux gens. Il parle et travaille avec eux. Il aide les gens de sa communauté à réfléchir clairement à leurs besoins et à trouver les moyens les plus adaptés de les résoudre. Il recherche toutes les occasions de partager des idées d'une manière ouverte et amicale.



Parlez avec les gens...



pas au-dessus de leur tête.

Il se peut que la chose la plus importante que vous puissiez faire en tant qu'agent de la santé soit d'éveiller les gens à leurs propres capacités et possibilités... de les aider à prendre confiance en eux-mêmes. Parfois, les villageois ne changent pas certaines des choses qu'ils n'aiment pas pour la seule raison qu'ils n'essayent pas de le faire. Trop souvent, ils se jugent eux-mêmes ignorants et incapables. Mais ils ne le sont pas. La plupart des villageois, y compris ceux qui ne savent ni lire ni écrire, ont des connaissances et des capacités remarquables. Ils modifient déjà beaucoup leur environnement avec les outils qu'ils utilisent, la terre qu'ils cultivent et ce qu'ils construisent. Ils peuvent réaliser beaucoup de choses importantes que des gens qui ont été très longtemps à l'école ne savent pas faire.

Si vous les aidez à prendre conscience de tout ce qu'ils connaissent déjà, et de ce qu'ils ont fait pour changer leur milieu, ils réaliseront qu'ils sont capables d'en apprendre et d'en faire encore beaucoup plus. C'est en travaillant ensemble qu'ils pourront apporter de plus grands changements encore, cette fois dans leur santé et leur bien-être.

Maintenant, comment réussir à leur expliquer cela ?

Il arrive souvent que ce ne soit pas même possible ! Mais vous pouvez les aider à trouver certaines de ces choses par eux-mêmes – en les rassemblant pour tenir des discussions. Vous-même, parlez peu, mais commencez la discussion en posant certaines questions. Des images simples, comme les dessins proposés ici, peuvent vous aider. Il serait bon que vous fassiez vos propres dessins, qui montrent des bâtiments, des personnes, des animaux, et des récoltes ressemblant autant que possible à ceux de votre région.



Utilisez des images pour amener les gens à parler et à réfléchir ensemble.

Montrez à un groupe de personnes de votre communauté une image qui ressemble à celle-ci, et demandez-leur d'en discuter. Posez des questions pour amener les gens à parler de ce qu'ils connaissent et de ce qu'ils peuvent faire. Voici quelques exemples de questions :

- Qui sont les gens qu'on voit sur l'image et comment vivent-ils ?
- Comment était la terre avant que les gens ne s'y installent ?
- Comment ces changements affectent-ils leur santé et leur bien-être ?
- Quels autres changements ces gens pourraient-ils apporter ? Que pourraient-ils apprendre d'autre ? Qu'est-ce qui les en empêche ? Comment pourraient-ils en apprendre plus ?
- Comment ont-ils appris à cultiver ? Qui le leur a enseigné ?
- Si un docteur ou un avocat arrivait sur ce terrain sans plus d'argent ni d'outils que n'en ont ces gens, pourrait-il cultiver aussi bien ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- En quoi ces gens nous ressemblent-ils ?

Ce genre de discussions en groupe peut renforcer chez chacun la confiance en soi, et en la capacité de la communauté à changer les choses. Elles peuvent aussi pousser les gens à s'engager plus avant dans leur communauté.

Au début, vous trouverez peut-être que les gens sont lents à s'exprimer et à dire ce qu'ils pensent. Mais au bout de quelque temps, ils commenceront à parler plus librement et à poser eux-mêmes des questions importantes. Encouragez chacun à dire ce qu'il ressent, et à s'exprimer sans avoir peur. Demandez à ceux qui parlent le plus de donner une chance à ceux qui sont plus lents à s'exprimer.

Vous pouvez imaginer beaucoup d'autres dessins et de questions pour commencer des discussions qui aideront les gens à mieux reconnaître les problèmes, les causes de leurs problèmes, et les solutions possibles.

À propos de l'image suivante, quelles questions pourriez-vous poser pour amener les gens à réfléchir aux différentes choses qui sont liées à l'état dans lequel se trouve l'enfant qui est sur le devant du dessin ?

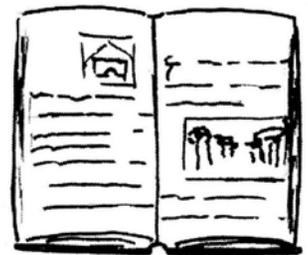


Essayez de penser à des questions qui en créent d'autres, et amenez les gens à se les poser eux-mêmes. Quand les membres de votre communauté discuteront d'une image comme celle-ci, combien de causes indirectes trouveront-ils à la mort d'un enfant souffrant de diarrhée ?

Se servir au mieux de ce livre

Quiconque sait lire peut utiliser ce livre chez lui. Même ceux qui ne savent pas lire peuvent y apprendre quelque chose à partir des images. Mais pour utiliser ce livre de la façon la plus complète et la plus efficace possible, ceux qui le lisent doivent généralement avoir un peu d'instruction. Il y a plusieurs façons de bien profiter de ce livre.

Un agent de santé ou toute personne qui donne ce livre doit s'assurer que les gens sauront comment utiliser la Table des matières, le chapitre 25, et le Vocabulaire. Insistez en montrant différents exemples des **façons de chercher quelque chose**.



Amenez chacun à lire attentivement les parties du livre qui les aideront à comprendre **ce qu'il peut être utile de faire, ce qui pourrait être nuisible ou dangereux, et quand il est important de demander de l'aide** (voyez spécialement les chapitres 1, 2, 6 et 8, ainsi que les Signes de maladies graves, p. 89). Soulignez combien il est important de prévenir la maladie avant qu'elle n'arrive. Encouragez la lecture des chapitres qui traitent de l'**alimentation** (nutrition) et de la **propreté** (hygiène et installations sanitaires).

De plus, **montrez et marquez les pages qui parlent des problèmes les plus courants là où vous êtes**. Par exemple, vous pouvez marquer les pages sur la **diarrhée** et vous assurer que les mères qui ont de très jeunes enfants comprennent l'importance de la « **boisson spéciale** » (la réhydratation orale, p. 255). Beaucoup des besoins et des problèmes peuvent être expliqués rapidement. Mais plus vous passerez de temps avec les gens à **discuter** de la façon d'utiliser le livre, ou à **le lire et à vous en servir** avec eux, plus chacun en tirera profit.

En tant qu'agent de santé, vous pourriez encourager les gens à se rassembler en **petits groupes**, à lire le livre, et à en discuter un chapitre à la fois. Examinez les problèmes les plus importants dans votre localité – ce qu'il faut faire au sujet des problèmes de santé existants, et comment éviter ce même genre de problèmes à l'avenir. Essayez d'amener les gens à tourner leur regard vers l'avant.

Les personnes que cela intéresse pourraient peut-être se réunir pour suivre un **petit cours** qui utiliserait ce livre (ou d'autres) comme texte. Les membres du groupe pourraient discuter de la façon de reconnaître, de traiter et de prévenir différents problèmes. Ils pourraient, chacun à leur tour, enseigner et expliquer ces choses à un autre participant du cours.

Pour rendre l'apprentissage amusant dans ces cours, vous pourriez mettre en scène certaines situations. Quelqu'un peut, par exemple, agir comme s'il avait telle maladie et expliquer ce qu'il ressent. D'autres alors lui posent des questions et l'examinent (chapitre 3). Utilisez le livre pour essayer de trouver ce qu'il a, et ce qu'on peut y faire. Le groupe ne doit pas oublier de faire participer la personne « malade » de manière qu'elle comprenne mieux sa maladie ni de discuter avec elle des manières de prévenir la maladie à l'avenir. Tout cela peut être joué en classe.

Comme agent de santé, l'une des meilleures façons dont vous pouvez aider les gens à utiliser correctement ce livre est la suivante : quand quelqu'un vient vous trouver pour un traitement, faites-lui chercher dans le livre ce qui concerne son problème ou celui de son enfant, et trouver comment le résoudre. Cette façon de faire prend plus de temps, mais elle est beaucoup plus efficace que de tout faire à sa place. Ce n'est que quand quelqu'un commet une erreur ou oublie quelque chose d'important que vous devez intervenir et lui apprendre à faire mieux. De cette façon, **même la maladie est une occasion d'apprentissage pour les gens**.

Cher ami qui travaille pour la santé d'un village, qui que vous soyez et où que vous soyez, que vous ayez un titre ou une position officielle, ou que vous soyez simplement, comme moi, quelqu'un qui s'intéresse au bien-être des autres, faites un bon usage de ce livre. Il est pour vous et pour tous.

Mais souvenez-vous que ce qu'il y a de plus important dans les soins de santé, vous ne le trouverez pas dans ce livre ni dans aucun autre. La clé d'une bonne santé se trouve entre vous et votre entourage, dans le souci, l'attention et l'appréciation que vous avez les uns pour les autres. C'est sur cette base qu'il faut construire si vous voulez voir votre communauté en bonne santé.

Cordialement,

David Werner